

Portrait d'Elisabetta MONFARDINI



Elisabetta Monfardini a débuté un cursus de recherche en Neurosciences à l'Université de Parme, où elle a étudié la Psychologie. Elle a travaillé dans le laboratoire du Pr Giacomo Rizzolatti sur un projet en électrophysiologie chez le primate éveillé visant à étudier les propriétés fonctionnelles des neurones du lobe pariétal inférieur.

Deux bourses d'études européennes lui ont ensuite permis d'effectuer un stage en neuropsychologie à Paris au sein de l'Unité Inserm U610 et de travailler dans le laboratoire de Neurosciences Cognitives de la Méditerranée à Marseille, où elle a rapidement débuté son doctorat sous la direction des Drs. Driss

Boussaoud et Bruno Wicker. Son sujet de thèse était l'étude des mécanismes comportementaux et des bases neuronales de l'apprentissage social.

Deux approches ont donc caractérisé son doctorat : la neuroimagerie cérébrale chez l'homme, qui lui a permis de localiser les aires du cerveau impliquées dans l'apprentissage social, et l'approche comportementale chez le primate, visant à valider un modèle animal adéquat pour étudier les propriétés neuronales de ces aires cérébrales. Parallèlement, Elisabetta Monfardini s'est intéressée aux psychothérapies comportementales chez l'homme, à travers une formation en deux ans à l'Université de Provence. Sa formation en neuroimagerie, sa connaissance des primates non-humains et son intérêt pour la psychologie clinique lui permettent d'intégrer le projet scientifique mené au sein de l'Unité Inserm U864 et dirigé par Martine Meunier. Ce projet a pour but d'explorer les phénomènes de compétition entre perceptions uni- et multi-sensorielles chez le primate éveillé, à travers la méthode de l'Imagerie par Résonance Magnétique fonctionnelle (IRMf).

Elisabetta Monfardini a débuté son contrat de chercheur post-doctorant rémunéré par la Fondation Neurodis le 2 juin 2009 pour une durée de deux ans. Elisabetta exprime sa motivation : « *J'espère ainsi pouvoir contribuer à ce projet intéressant, qui utilise un modèle animal pour élargir les connaissances issues de la neuropsychologie et de la recherche chez l'homme dans le domaine de la compétition multisensorielle et des phénomènes handicapants tels que l'extinction sensorielle présente dans des pathologies telles que la négligence spatiale unilatérale* ».

Contact : Elisabetta.Monfardini@incm.cnrs-mrs.fr